

« Le nazisme s'est
insinué dans la chair et
le sang du grand nombre
à travers des expressions
isolées, des tournures,
des formes syntaxiques
qui s'imposaient à des
millions et qui furent
adoptées de façon méca-
nique et inconsciente. »

VICTOR KLEMPERER, LTI, LA
LANGUE DU TROISIÈME REICH.
CARNETS D'UN PHILOLOGUE

CES MOTS THESE WORDS

"Nazism insinuated itself into the flesh and blood of so many people through isolated expressions, figures of speech, syntactical forms which imposed themselves on millions and became adopted in a mechanical and unconscious way." **VICTOR KLEMPERER, LANGUAGE OF THE THIRD REICH: LTI, LINGUA TERTII IMPERII: A PHILOLOGIST'S NOTEBOOK**



and provoke, writes Nov.

porate

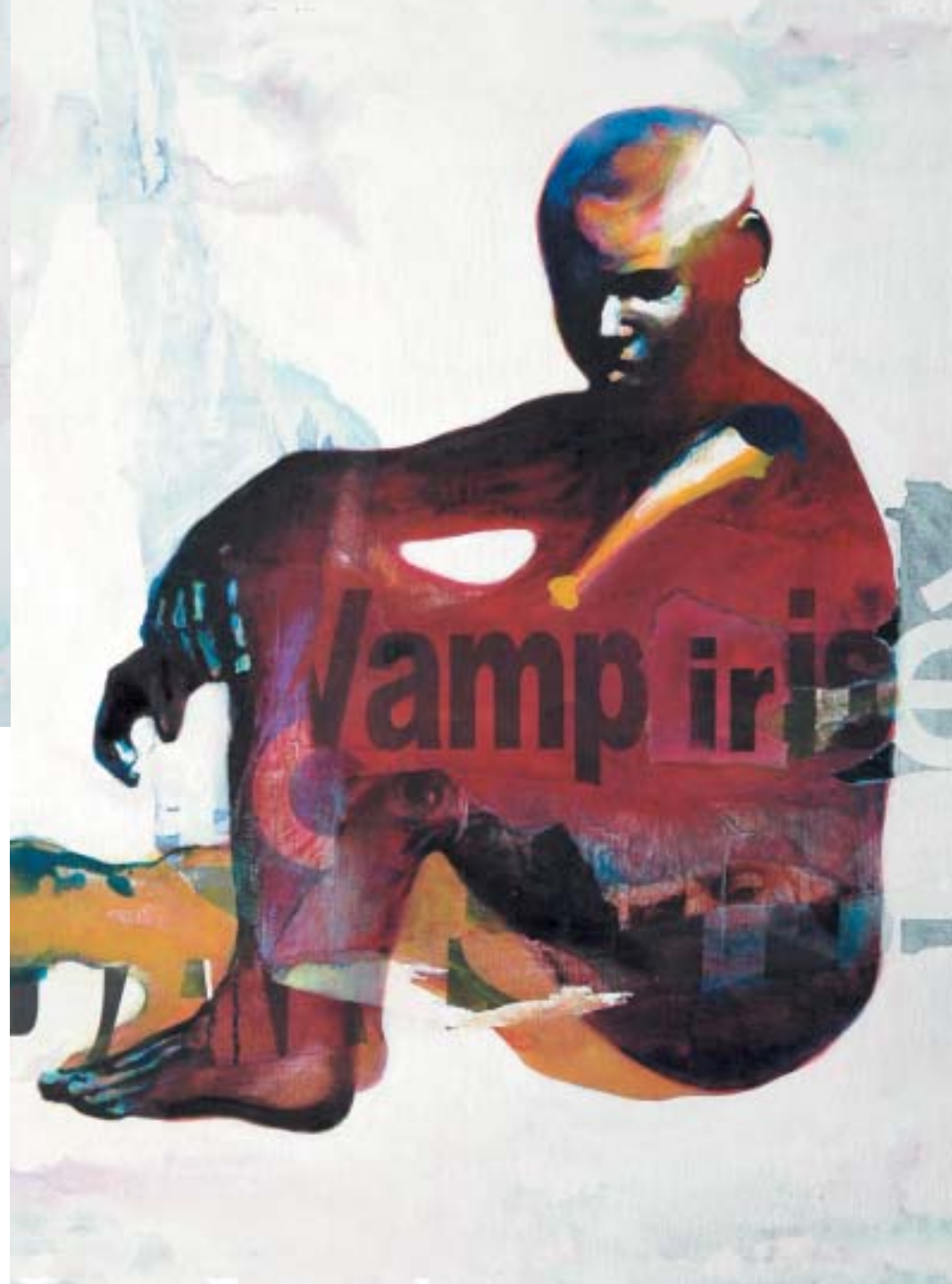
battle me

Ollie, 2004



EN 1961, dans la préface de l'ouvrage de Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, Jean-Paul Sartre écrivait : « Il n'y a pas si longtemps, la terre comptait deux milliards d'habitants, soit cinq cents millions d'hommes et un milliard cinq cents millions d'indigènes. Les premiers disposaient du verbe, les autres l'empruntaient. »

**L'EVOLUTION DU MONDE N'A PAS
CHANGE LE RAPPORT DE FORCE,
ELLE L'A COMPLEXIFIE.**





IN 1961, in the preface to Franz Fanon's "Wretched of the Earth", Jean-Paul Sartre wrote: "Not so very long ago, the earth numbered two thousand million inhabitants: five hundred million men, and one thousand five hundred million natives. The former had the Word; the others had the use of it..."

**THE EVOLUTION OF THE WORLD
HAS NOT MODIFIED THE BALANCE
OF POWER, IT HAS ONLY MADE
IT MORE COMPLEX.**



THE BORDERS separating dominators from dominated are no longer inscribed on colonial military maps. Social classes, too, seem to have dissolved leaving only

ILL-DEFINED ZONES OF INSTABILITY.

Instability is everywhere, determined to engulf us one day if we lack vigilance. It stalks, an insidious predator threatening to suck in individuals or entire populations, people who believe they are secure, to consume those who know they are fragile but who wheel and deal, hope against hope – against all logic – to keep their heads above the water.

When Sartre prefaced Fanon, the enemy could be defined in black or white, good or bad; even the Word was more lucid. A name and face could be put on the enemy: coloniser, capitalist, clergyman. Points could be counted, won, or more often, lost against him. Those who fought, had arms and some sort of knowledge at least of the rules of the game, of the forces in play.

LES FRONTIERES entre dominants et dominés ne sont plus inscrites sur des cartes d'état-major coloniales. Les classes sociales semblent s'être dissoutes les unes dans les autres.

EXISTENT MAINTENANT DES ZONES DE PRECARITE.

Elles nous entourent de près ou de loin, déterminées à nous englober un jour ou l'autre si nous manquons de vigilance. La précarité rôde, insidieuse et prédatrice; elle menace d'absorber des individus ou des populations qui se croient à l'abri, d'avaler ceux qui se savent fragiles mais qui espèrent, se débrouillent – contre toute logique – pour se maintenir la tête hors de l'eau.

Lorsque Sartre préfaçait Fanon, l'ennemi se déclinait en noir et blanc, bon ou mauvais; le verbe même était plus clair. Si on le souhaitait, on pouvait nommer l'ennemi: colonisateur, capitaliste, curé. On gagnait parfois mais le plus souvent, on perdait contre lui. On se battait en croyant avoir les armes et une certaine maîtrise du jeu ou au moins avoir identifié les forces en jeu.

